

*Rapport
de recherche*
PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

**Jeux de hasard et d'argent à l'adolescence : profils-type, facteurs prédictifs
et réussite scolaire**

Chercheur principal

Frank Vitaro, Université de Montréal

Cochercheurs

Michel Boivin, Université Laval
Ginette Dionne, Université Laval
Rosemarie Mara Brendgen, Université du Québec à Montréal

Établissement gestionnaire de la subvention

Université de Montréal

Numéro du projet de recherche

2014-JU-172894

Titre de l'Action concertée

Impacts socioéconomiques des jeux de hasard et d'argent, phase 5

Partenaire(s) de l'Action concertée

Le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS)
et le Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC)

Résumé

Voici les questions de recherche que nous avons examinées dans ce projet de recherche.

1- Existe-t-il des liens longitudinaux entre la pratique de jeux de hasard et d'argent à l'adolescence et le rendement scolaire? 2- Est-ce que ces liens pourraient être expliqués par des antécédents qui seraient communs aux jeux de hasard et d'argent et au rendement scolaire, tels des déficits au plan de l'autorégulation et une adversité sociofamiliale élevée? 3- Est-ce que ces liens pourraient être expliqués par des comportements concomitants associés à la fois à la pratique de jeux de hasard et d'argent et au rendement scolaire, tels la consommation de substances psychotropes (i.e. alcool et marijuana, principalement)? 4- Quelles sont les retombées en matière de prévention qui se dégagent des résultats obtenus en réponse aux questions précédentes?

Pour ce faire, nous avons réalisé deux études distinctes. Les participants à l'Étude 1 sont 766 jeunes qui ont répondu à deux reprises à des questionnaires sur les jeux de hasard et d'argent, soit à 14 et à 17 ans. Ils ont également répondu à des questions sur leur consommation de substances psychotropes. Lorsque les jeunes étaient âgés de 10 ans, les parents et les enseignants ont également été mis à contribution afin de recueillir des informations sur les difficultés sociofamiliales et les déficits d'autorégulation des enfants.

Les 1,813 participants à l'Étude 2 ont répondu à un questionnaire sur les jeux de hasard et d'argent à l'âge de 15 ans. Leur cheminement scolaire a été évalué à 10-12 ans, 16 ans et 22 ans.

Mise en contexte

- Bradley et Greene (2013) font la recension d'une centaine d'études qui ont examiné le lien entre divers comportements de prise de risque (notamment la consommation de tabac, d'alcool et de drogues) et le rendement scolaire chez les adolescents. Le tiers de ces études sont de nature longitudinale.
- En comparaison, il n'existe qu'une poignée d'études (nous en avons recensé trois) qui ont examiné un lien possible entre la pratique de jeux de hasard et d'argent et le rendement scolaire. En outre, la nature transversale de ces études fait en sorte qu'il est impossible de déterminer la direction et, par conséquent, la signification de ce lien. La possibilité qu'un faible rendement scolaire favorise l'adoption de comportements comme la pratique des jeux de hasard et d'argent est tout aussi plausible que l'inverse : la pratique des jeux de hasard et d'argent entraîne un affaiblissement du rendement scolaire. Par ailleurs, aucune des études qui se sont penchées sur le lien entre la pratique de jeux de hasard et d'argent et le rendement scolaire n'ont examiné la possibilité que ce lien soit de nature controuée, c'est-à-dire découle de tierces variables qui leur sont communes à titre d'antécédents ou de corrélats. Plus précisément, une relation significative entre les jeux de hasard et d'argent et le rendement scolaire pourrait être expliquée par des facteurs de risque communs tels des difficultés sociofamiliales et des déficits au plan de l'autorégulation. Elle pourrait aussi être expliquée par une consommation de substances psychotropes. Par conséquent, des études longitudinales et bien contrôlées sont requises afin de décanter la directionnalité et, par conséquent, la signification du lien entre la pratique des jeux de hasard et d'argent et le rendement scolaire.

Résultats et conclusions de l'Étude 1

Les résultats les plus importants de l'Étude 1 sont :

- 1- La pratique des jeux de hasard et d'argent est modérément stable de 14 à 17 ans ($\beta = .43$). Le rendement scolaire est stable de 14 à 17 ans ($\beta = .70$)
- 2- La pratique des jeux de hasard et d'argent et le rendement scolaire sont modestement corrélés à 14 ans ($\beta = -.11$) et à 17 ans ($r = -.12$).
- 3- Malgré le contrôle des liens de stabilité et des liens concomitants unissant les variables en jeu, la pratique des jeux de hasard et d'argent à 14 ans prédit une détérioration modeste mais néanmoins significative du rendement scolaire de 14 à 17 ans ($\beta = -.14$).
- 4- Lorsque les antécédents communs sont introduits (i.e. un indice d'adversité sociofamiliale et une mesure des déficits d'autorégulation chez l'enfant), la corrélation à 14 ans entre la pratique des jeux de hasard et d'argent et le rendement scolaire devient non significative.
- 5- Toutefois, la relation longitudinale entre la pratique des jeux de hasard et d'argent à 14 ans et l'affaiblissement du rendement scolaire entre 14 et 17 ans subsiste; elle n'est donc pas expliquée par les antécédents communs

Si on veut prévenir l'établissement de liens entre la pratique des jeux de hasard et d'argent et le rendement scolaire au début de l'adolescence, il appert opportun de cibler des facteurs antécédents communs tel l'adversité sociofamiliale et les déficits d'autorégulation. Toutefois, une fois cette période passée, la pratique des jeux de hasard et d'argent semble affecter directement et à la baisse le rendement scolaires des jeunes. Il importe donc, au cours de l'adolescence, de tenter de

Résumé

retarder ou d'atténuer la participation à des jeux de hasard et d'argent afin de ne pas nuire au rendement scolaire des adolescents.

Résultats et conclusions de l'Étude 2

La pratique des jeux de hasard et d'argent à 15 ans ne prédit pas directement l'absence d'un diplôme d'études secondaires à 22 ans, au-delà de l'adversité sociofamiliale, des déficits d'autorégulation et du rendement scolaire à 10-12 ans. La pratique des jeux de hasard et d'argent prédit toutefois une détérioration du rendement scolaire entre la fin du primaire (i.e. 10-12 ans) et l'âge de 16 ans. À son tour, le rendement scolaire à 16 ans prédit la non diplomation à 22 ans. Finalement, le lien indirect entre la pratique des jeux de hasard et d'argent à 15 ans et la non diplomation par l'intermédiaire du rendement scolaire à 16 ans est significatif.

La pratique des JHA peut entraîner des impacts durables et importants. La nature causale de ces relations et les mécanismes sous-jacents méritent d'être approfondis.

Conclusion générale

Les résultats des deux Études permettent de tirer des leçons en matière de prévention : à l'enfance, il importe d'intervenir sur les facteurs qui prédisent à la fois un faible rendement scolaire et l'initiation précoce aux jeux de hasard et d'argent; ces facteurs sont liés à la faible capacité d'autorégulation et aux difficultés sociofamiliales. À l'adolescence, toutefois, il importe d'intervenir spécifiquement pour prévenir l'adoption de comportements de prise de risque, notamment la pratique des jeux de hasard et d'argent.